



FORUM MONDIAL

NORMANDIE
POUR LA PAIX

3^e
ÉDITION



L'ESSENTIEL

1^{ER} ET 2 OCTOBRE 2020



PRÉVENIR
LA GUERRE :
**RÉPONDRE
AUX NOUVELLES
MENACES**



RÉGION
NORMANDIE

RESTAURER LA CONFIANCE ?

Explorer les fractures internationales | Jeudi 1^{er} OCTOBRE | 17h30 · 19h00 | Salle Azur



Marc van der Woude, Françoise Mélonio et Pascal Perrineau

Une cassure profonde et durable

En ouverture de ce débat, Françoise Mélonio a cité le Premier ministre Jean Castex, qui se donnait comme première ambition « *de restaurer la confiance qui soude des sociétés autour des valeurs humaines : la confiance du peuple en ses élites, la confiance entre l'Etat et les corps intermédiaires, la confiance en l'avenir* ». Preuve d'une certaine manière que le bât blesse, comme l'explique Pascal Perrineau : « *La société*

française est considérée comme l'une des plus défiantes au monde, derrière l'Afghanistan par exemple. Or, la confiance est un ressort décisif du fonctionnement démocratique, partant du principe que si le pouvoir vient d'en haut, la confiance vient d'en bas ». Ce sentiment constitue selon le politologue l'élément fondamental du malaise démocratique que nous traversons. « *A travers les études que nous menons, nous observons que cette défiance est tous azimuts : vis-à-vis du monde politique, des entreprises, des institutions religieuses, de la justice...* ». Dans ce panorama, ce que Pascal Perrineau appelle « l'Etat protecteur », à savoir l'armée, la police et les hôpitaux publics, fait figure d'exception. Le paradoxe, c'est que les personnes interrogées en France dans les enquêtes relatent une forte confiance en elles-mêmes, mais aussi en leurs proches,

MODÉRATRICE :

Françoise Mélonio, Professeure émérite de littérature française, Sorbonne Université

INTERVENANTS :

Arthur Goldhammer, écrivain, traducteur, essayiste, Senior Affiliate au Center for European Studies de l'Université de Harvard

Pascal Perrineau, Politologue et professeur des Universités à Sciences Po, ancien directeur du Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF)

Marc van der Woude, Président du Tribunal de l'Union européenne

leurs voisins ou leur quartier. Cette « confiance de proximité » s'est exprimée de façon magistrale pendant la crise de la Covid-19, avec des solidarités interpersonnelles remarquables. L'intervenant pointe en revanche du doigt une donnée très inquiétante : la défiance vis-à-vis des décideurs.

« La confiance entre les citoyens et le pouvoir s'apparente à un trou noir qui ne cesse de se creuser année après année ».

Pascal Perrineau

Les effets délétères de la situation

Les seuls décideurs qui trouvent grâce aux yeux de l'opinion publique sont ceux qui ont quitté la scène politique. Cette défiance généralisée présente des effets délétères car elle affaiblit le régime démocratique et renforce de fait l'idée qu'il pourrait y avoir autre chose, comme un régime autoritaire

par exemple, une idée qui gagne du terrain chez les jeunes. Le Professeur des Universités à Sciences Po parle de plusieurs visages de la démocratie aujourd'hui avec « une démocratie représentative », qui fonctionne, mais de moins en moins bien, et « une démocratie participative », qui se réinvente. Cette dernière forme de démocratie consiste à associer les citoyens à la prise de décision en les consultant et en les faisant délibérer en dehors des périodes électorales, à l'instar du « grand débat national » ou de « la conférence citoyenne sur le climat ».

Arthur Goldhammer analyse la situation aux États-Unis, son pays, en proie à « *une crise inquiétante et virulente* ». Il détaille six facteurs clés : la panne de l'ascenseur social, la transformation du système médiatique, une utilisation manichéenne des réseaux sociaux, les institutions d'oppositions ou de contre-pouvoir, les tensions raciales et les relents xénophobes. On retiendra notamment que « *les Européens ont toujours sous-estimé leur chance de promotion sociale alors que les Américains l'ont toujours suresti-*

Le désenchantement des réseaux sociaux et le rôle des médias

Les intervenants du débat ont expliqué que l'utilisation des réseaux sociaux par des démagogues qui s'adressent à des millions de personnes sans possibilité de contradiction et qui fustigent à longueur de temps « les élites » exacerbe la défiance. Les panélistes portent aussi un regard assez critique sur ce média au regard des « espoirs fous » qu'il avait suscité lors de son avènement. A la question du public

de savoir s'il n'y avait pas « de désinformation » de la part des médias français, les intervenants ont répondu « qu'il n'y avait pas, en France, de chaîne comme Fox News ». En revanche, l'intérêt pour l'information dans l'Hexagone, mesuré par le Baromètre La Croix, a atteint en 2020 son plus bas niveau historique, une donnée peu réjouissante...

mé ». L'écrivain-traducteur se veut par ailleurs très critique avec l'université américaine qui, en mettant en place « un système de sélection soi-disant objectif, a créé quelque chose qui ressemble fort à une caste de diplômés ».

De la responsabilisation collective

Marc van der Woude met en lumière deux facteurs qui contribuent à la défiance, en France comme Outre-Atlantique. Le premier résulte du modèle social-démocrate qui ne fonctionne plus et attise l'individualisme au détriment du collectif.

« Le respect du droit individuel est parfaitement bien pris en compte sur le plan juridique. Mais où est la responsabilité collective et comment se traduit-elle dans les décisions juridictionnelles ? »

Marc van der Woude

Le second tient dans la perception de l'Europe par le citoyen, qui estime que l'UE est responsable de la perte du contrôle des États, notamment en raison du discours différent des hommes et femmes politiques selon qu'ils se trouvent à Bruxelles ou dans leur pays. « *Quand on parle des élections européennes, sont-elles européennes ? Non ce sont des élections où on désigne des délégués au Parlement européen mais le processus n'est pas un processus collectif. Là aussi, on n'assume pas vis-à-vis de l'Europe* ». Il le regrette, estimant que l'UE pourrait être justement la cause qui rassemble et non celle qui divise.

REPÈRES

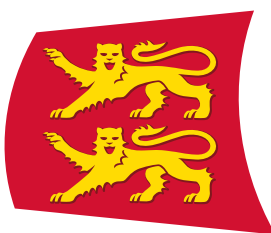
- ▶ **64%** de la population estime que la démocratie ne fonctionne pas correctement dans notre pays
- ▶ **39%** seulement des Français disent avoir confiance dans le gouvernement pour faire face efficacement au Coronavirus
- ▶ **30%** des personnes expriment de la méfiance, premier critère pour qualifier leur état d'esprit, devant la lassitude (28%), la morosité (22%) puis la sérénité (21%)
- ▶ **8%** seulement des salariés français sont syndiqués



**FORUM
MONDIAL**
— **NORMANDIE** —
POUR LA PAIX



La Région Normandie vous
donne rendez-vous en 2021
pour la prochaine édition !



RÉGION
NORMANDIE